



Seule

Une proposition de Christelle Hunot

LA BOBINE
PRODUCTION BOB THEATRE

Création octobre 2018
Festival Marmaille / Marmaille en Fugue
Installation immersive
Tout public dès 9 ans



LA BOBINE

La Bobine pose la question des modes de représentation et de leurs espaces, dans une approche vivifiante et renouvelée. La Bobine cherche à poétiser notre expérience de spectateur, bouscule nos représentations et invite à se déplacer, regarder, agir afin de construire des récits et imaginaires communs. Elle s'attache à participer à la construction du regard, du spectateur, petit ou grand.

La Bobine est un projet porté par Christelle Hunot, metteuse en scène et plasticienne du textile. La Bobine s'est installée au cœur de l'association Bob Théâtre en 2012 et développe des projets pour tout public (jeune public, famille, inter-générationnel) dès la petite enfance.

La matière textile irrigue les projets artistiques, formes hybrides mêlant poésie du corps et textile. Les créations de La Bobine traitent de la notion du temps, du corps et de ses mouvements, de sa reconstruction. Elles croisent un travail de mise en scène d'une danseuse interprète au plateau, où se mêlent mouvements, musique et matières. Des temps de prolongement et d'exploration d'œuvres textiles à regarder, toucher, sentir sont proposés.

Dès son premier projet, Christelle Hunot développe un univers personnel autour de tableaux et tablettes, sous forme de livre ouvert, allant vers un travail de scénographie par la mise en espace des œuvres. Christelle Hunot travaille principalement le lin ou le coton blanc, les fils de lin, la broderie. Elle crée des livres d'artistes, les *Chunos* et des œuvres textiles originales.

On y découvre un personnage, Blanche, une petite fille qui, à travers ses paysages imaginaires, se reconstruit suite à un accident. Le corps, son réveil, le sommeil, la résilience, la renaissance sont au cœur du travail. La mémoire, l'intimité, le lieu d'habitation et le paysage sont questionnés au travers d'œuvres plastiques et vivantes.

La Bobine s'attache à créer des espaces du sensible, de partage où la créativité et la circulation sont convoquées. La Bobine favorise la rencontre avec les publics et leurs territoires, en réinventant la diffusion par le biais de son rayonnement culturel. Elle produit des outils permettant cette rencontre, autour d'œuvres existantes ou en cours de production. Le processus de création, sa temporalité peuvent être donnés en partage lors d'ouvertures publiques, d'ateliers de pratique artistique, de formation ou de « laboratoires » mêlant diffusion et actions culturelles.

Les productions de La Bobine :

- 2012 - **Sous les yeux de mon père**
- 2014 - **Petite mélodie pour Blanche**
- 2014 - **Petite mélodie pour corps cassé**
- 2016 - **Sous un ciel bleu sans nuage**
- 2018 - **Seule**
- 2019 - **Panoramique n°1 - Eloge du blanc** (création à venir)
- 2019 - **ZABRIS** (création à venir)

Autoproduction de Christelle Hunot - Diffusion par La Bobine :

2017 - **ZOREILLES**, installation-exposition textile à manipuler. Les *Chunos*, livres textiles et petites œuvres, abordent la thématique des sens et de l'imaginaire.



INTENTIONS

« Quelques petits textes anciens, écrits lorsque j'avais 20 ans.



Une expérience forte et fondatrice pour ma vie.

J'ai toujours porté ces histoires de vie avec moi.

Je me demande souvent comment ils grandissent, comment ils vieillissent, j'espère qu'ils ont trouvé leur chemin de résilience.

J'avais besoin de traiter de ce sujet avec ma matière et de trouver une mise en public.

Partir de mes écrits.

Travailler avec le tissu et le fil de lin, créer ma matière de maltraitance.

Mettre en volume, broder, coudre, nouer, tordre le tissu, l'assembler.

Je veux faire un travail long et laborieux, un travail courageux qui va donner du sens aux objets créés, faire naître des sculptures qui pour moi évoquent la maltraitance. »

« Je m'intéresse à la mémoire, il ne faut pas oublier, il faut se questionner, il faut continuer à regarder, à réfléchir.

Personnellement, j'ai besoin d'agir, d'être à la recherche des émotions.

Pouvoir ressortir ses émotions, pouvoir les livrer, aide à avancer plus paisiblement dans la vie.

Je cherche à parler à chacun en m'adressant à un ensemble de personnes.

L'Art est mon endroit, mon chemin de résilience, ma compagnie.

J'ai besoin de parler de mon enfance morte, de mon traumatisme accidentel.

Je suis solidaire et attentive à toutes les formes de traumatismes.

Je suis pas à pas mon chemin de résilience, l'Art me tient en vie... »

« Le point de départ général de mon travail pour ce projet est un immense point d'interrogation.

Où commence la maltraitance, où finit la maltraitance ?

Mon rôle est d'ouvrir pour poser des questions, je n'ai pas de réponse, je cherche à amener à une réflexion sur la maltraitance et les chemins de résilience.

Je cherche à faire en sorte que mon travail plastique devienne vecteur d'émotion.

Accompagnés de temps de performances, le questionnement peut se poser tout au long de la visite.

La forme de cette proposition artistique est pensée comme une expérience à vivre ensemble tout en éprouvant des émotions intimes et personnelles, pouvant faire appel à du vécu.

Elle peut amener à être perdu, à être dans le rejet, à être dans l'empathie ou dans l'indifférence...

La maltraitance est un sujet qui parle à ceux qui veulent bien entendre. »

Christelle Hunot



PRÉSENTATION

La création *Seule* est une installation immersive d'œuvres textiles, ponctuée de performances, à travers laquelle le public est invité à déambuler librement.

Christelle Hunot, plasticienne du textile et metteuse en scène, propose dans ce nouveau projet un temps d'immersion au cœur du sujet de la maltraitance des enfants, à l'endroit de la résilience et de la réconciliation. Dessins, sculptures, reliques, costumes, broderies sont posés dans cet espace intime et public.

Les mannequins et les costumes sont portés par des structures métalliques autour desquelles les visiteurs peuvent passer. Leur disposition dans l'espace marque la différence entre la mémoire, la présence de la maltraitance et le chemin de résilience à travers les performances de l'interprète. Celles-ci nous amènent à alléger, à dépasser, à faire ressurgir les émotions.

Dans ce temps de visite, le public est invité à vivre une expérience esthétique : une découverte tactile de *Seule* pour aller jusqu'à un espace de pratique, de transformation, d'action, de réaction et de mouvement. Un ensemble de quarante personnes traverse cette exposition performative, envisagée comme une expérience d'intimité.

A partir de l'histoire de Blanche, personnage récurrent de ses propositions artistiques, elle travaille sur la notion de traumatisme et de résilience.

Comment vivre et parler d'un événement traumatisant ?

Quelles traces laisse-t-il ?

Comment le dépasser, se reconstruire ?

Comment faire d'une expérience une force ?

La résilience, concept défini par John Bowlby¹ et vulgarisé par Boris Cyrulnik² est un phénomène psychologique qui consiste, pour un individu affecté par un traumatisme, à prendre acte de l'événement pour ne plus vivre dans la dépression et se reconstruire.



Différents processus sont à l'œuvre dans la construction de la résilience : la défense, la protection, l'équilibre, le défi... Ils sont traités entre-autre sous l'angle des arts martiaux, à travers des performances. Dans la technique des arts martiaux, Christelle Hunot porte un intérêt à l'apprentissage qui intègre une dimension spirituelle et morale visant à la maîtrise de soi. Les arts martiaux visent au développement global de l'individu : externe (force et souplesse), interne (énergie, santé), intellectuel et moral...

Le mouvement est présent dans les temps de performances qui donnent vie aux divinités protectrices de l'enfance. Les visiteurs-spectateurs agissent sur des mannequins à recouvrir, ils peuvent s'asseoir pour lire et regarder, penser. L'endroit est pensé pour la pensée...

© Fanny Trichet

¹ John Bowlby, né le 26 février 1907 à Londres et mort le 2 septembre 1990 sur l'île de Skye, en Écosse, est un psychiatre et psychanalyste britannique, célèbre pour ses travaux sur l'attachement, la relation mère-enfant.

² Boris Cyrulnik, né le 26 juillet 1937 à Bordeaux, est un psychiatre et psychanalyste français.



ÉQUIPE ARTISTIQUE EN CRÉATION

Mise en scène, conception et création textile > Christelle Hunot

Christelle Hunot est plasticienne du textile et metteur en scène. Elle travaille principalement le tissu et le fil de lin. Elle réalise des œuvres et livres d'artiste en textile nommés *Chunos*. Ses œuvres sont conçues de la plus petite à la plus grande, elles traversent les âges et les tailles. Ses installations, expositions et spectacles sont pensés pour que les visiteurs, enfants et adultes, puissent se les approprier, les toucher et les ressentir.

Elle développe ses paysages imaginaires à partir de ses oublis. Elle construit son chemin artistique à partir de son univers de chambre d'enfant qui était un atelier de couture. Le temps, la mémoire, mais aussi la notion de l'espace sont des sujets essentiels dans l'approche de ses créations. Elle travaille le pli, le dessin sur tissu, la broderie, le contraste. Dans ses œuvres, l'image dessinée ou brodée et/ou mise en volume rejoint une narration.

En 2012, elle monte une unité spéciale Petite Enfance au sein du bob théâtre, appelée la Bobine, au sein de laquelle elle met en scène des spectacles. Ceux-ci sont accompagnés de temps d'explorations et d'installations textile, et dessinent chacun à leur manière le parcours de vie de Blanche - personnage fil conducteur des propositions scéniques et plastiques de Christelle Hunot - et ses paysages imaginaires. Ses créations se veulent comme des pièces, qui à la manière d'un puzzle, participent à l'écriture d'une même œuvre, à la construction d'un monde sensible.

En 1981, Christelle Hunot fonde la compagnie Margoulette au sein de laquelle elle mène un travail d'acteur et de mise en scène de quatre créations. Elle est directrice au Théâtre Lillico à Rennes où elle travaille depuis 1988 à un projet autour des arts de la scène à destination du jeune public et de la famille. Deux lignes fortes : le théâtre d'objet et les propositions artistiques pour les tout-petits de 0 à 6 ans. Elle a en charge une programmation annuelle, un festival qui se déroule sur 15 jours à l'automne (Marmaille) et un projet départemental. En 1997, elle accompagne la création de la compagnie bob théâtre. Elle participe aux deux premières créations de la compagnie : *Du balai* et *Hans et Greutel*. En 2005, elle accompagne la création de la compagnie Bakélite et aide à la mise en scène de son premier projet de création *L'Affaire Poucet*. En 2013, à l'invitation de Paulo Duarte de la compagnie Mécanika, elle a participé à la création de *La Queue de Monsieur Kat* librement inspiré du livre graphique de Tjalling Houkema. Régulièrement, elle propose un accompagnement et un regard portés aux créations des compagnies.

« J'aime puiser dans mon intimité pour imaginer des projets publics, amener les gens dans cet univers très personnel. J'aime concevoir les objets artistiques et penser leur espace, leur endroit. L'endroit qui deviendra ensuite celui des visiteurs. »

Ecriture chorégraphique et interprète > Nina Gohier

Nina Gohier débute la danse par le hip-hop, que ce soit par des cours ; en autodidacte ou au sein du collectif de danse La Tête dans les Baskets, dans lequel elle est investie depuis sa création. Après avoir appris les danses funkstyles, elle se consacre plus particulièrement à la house dance et au waacking et va notamment se former à New-York lors d'un séjour mis en place par son collectif.

Parallèlement à ses actions (créations/événements/projets divers) dans La Tête dans les Baskets, Nina se forme à la danse modern jazz et s'oriente petit à petit vers la danse contemporaine. Sa danse, en constante évolution, se veut personnelle, ne s'arrêtant pas à la pratique d'une seule technique. Elle est, au contraire, enrichie des diverses influences qu'elle traverse. Pendant quelques années, elle transmet à son tour les danses hip-hop dans des structures rennaises et aux alentours.

Puis la création prend le pas sur la transmission. Nina crée en 2012 au festival Marmaille à Rennes le spectacle *Dans ta boîte*, proposition jeune public de danse hip hop adaptée de *La Petite Fille aux Allumettes*, qu'elle interprète et met en scène avec Elsa Morineaux. Nina se consacre désormais pleinement au métier de danseuse interprète aussi bien pour des projets jeune public ou contemporain que pour des spectacles tout public hip-hop.

Au sein du bob théâtre, elle est interprète pour les spectacles de La Bobine (mis en scène par Christelle Hunot) : *Petite Mélopée pour Blanche*, *Petite Mélodie pour corps cassé* et *Sous un ciel bleu sans nuage* ; et pour la dernière création du bob, sortie en octobre 2017 *De l'avenir incertain du monde merveilleux dans lequel nous vivons* (mise en scène par Denis Athimon et Bertrand Bouessay).

Outre le bob théâtre, elle a collaboré avec les compagnies Arenthan (Saint-Brieuc) mais aussi Amala Dianor, Chute libre et S'poart (Pays de la Loire) pour un projet de création régionale entre ces compagnies.

Création musicale > François Athimon

Guitariste, bassiste, batteur et officiant également aux claviers, François Athimon est le petit frère de *Bob*, mais aussi un musicien autodidacte professionnel depuis plus de 15 ans. Il est notamment compositeur et guitariste du groupe Ministère Magouille (Rennes), qui depuis sa création en 1997 joue plus d'une centaine de dates par an, proposant un rock « à la dérision incontrôlée » pour les 6 à 66 ans.

Il est aussi guitariste du groupe chanson rock Babette Largo (Nantes), avec un album sorti en 2014. En 2009, Bob lui demande de faire la mise en son du spectacle *Princesse K*. Et ça se passe plutôt bien... Alors en 2010 et 2012, le même Bob lui confie la composition des bandes originales des spectacles *Peau d'arbre*, en collaboration avec la compagnie *Hop ! Hop ! Hop !*, et *Fin de série*.

François ne sauve pas le monde, mais il est content, c'est déjà ça... Bob aussi, c'est pourquoi lui et la Bobine ont fait appel à François pour leurs créations : *Petite Mélopée pour Blanche*, *Petite Mélodie pour corps cassé*, *Bartleby Une histoire de Wall Street* et *De l'avenir incertain... du monde merveilleux dans lequel nous vivons*.

Création lumière > Caroline Gicquel

Formée à STAFF en 2008 au métier de technicienne lumière du spectacle vivant, Caroline est à la fois régisseuse pour l'accueil de compagnies dans des lieux comme le Théâtre National de Bretagne à Rennes, le Grand Logis à Bruz, le Théâtre des Jacobins à Dinan. Elle est également créatrice lumières pour des spectacles, aussi bien en théâtre, danse ou musique. Parmi ses collaborations, nous pouvons citer : Hic, théâtre burlesque musical par la compagnie Heidi a bien grandi (création 2016) ; Lunacy Opera, concert spectacle cabaret punk forain à roulettes par Nefertiti in the Kitchen (création 2015) ; Zwischen Raum, performance de danse contemporaine par Asphalt Piloten (création 2015) ; Le Prochain Train par la compagnie de Grand-Moulin (2014) et Mangez-le si vous voulez par Fouic Théâtre (création 2013), nominé aux Molières 2014 dans les catégories « Mise en Scène » et « Création visuelle ».

Régie lumière > Nolwenn Kerlo

Nolwenn a étudié la régie lumière au DMA régie de spectacle de Nantes (session 2009-2011). Elle travaille en road sur de nombreux événements culturels. Elle est notamment régisseuse de la compagnie Les Frères Kazamaroffs sur les spectacles *Klesudra* et *Gadalka*. En régie et création lumière, elle a pu également travailler sur la pièce *Ruy Blas* de Victor Hugo (mise en scène par Bastien Chrétien de la Compagnie K - collectif 507 au Mans -) et *Gzion* de Hervé Blutsch (mise en scène par Romain Debouchaud, Cie K). Elle officie aussi en tant que régisseuse lumière du festival Les Jeunes Poussent à Allonnes.



LES PHASES DE TRAVAIL

La création de *Seule* est sortie en octobre 2018.

La conception et la réalisation des œuvres se sont déroulées sur différentes périodes entre fin 2016 et septembre 2018 en atelier à Saint-Sulpice-des-Landes.

Phase de travail de recherche au plateau :

Avec Christelle Hunot, Nina Gohier, Caroline Gicquel et François Athimon

- Résidence 1 : du 27 novembre 2017 au 1er décembre 2017 / MJC – Pacé
- Résidence 2 : du 15 au 19 janvier 2018 / Salle Guy Ropartz – Rennes
- Résidence 3 : du 5 au 9 mars 2018 / MJC – Pacé
- Résidence 4 : du 11 au 15 juin 2018 / Salle Guy Ropartz – Rennes

Phase de travail de mise en scène au plateau :

Avec l'équipe complète : Christelle Hunot, Nina Gohier, François Athimon, Nolwenn Kerlo et/ou Caroline Gicquel

- Résidence 5 : du 9 au 13 et du 16 au 20 juillet 2018 / Réservoir Danse – Rennes
- Résidence 6 : du 3 au 7 et du 10 au 14 septembre 2018 / Espace Beausoleil – Pont-Péan
- Résidence 7 : du 1 au 5 et du 8 au 12 octobre 2018 / MJC – Pacé

Ouvertures publiques :

- déjeuner plateau : 19 janvier 2018 à 12h30 / Salle Guy Ropartz – Rennes
- déjeuner plateau : 15 juin 2018 à 12h30 / Salle Guy Ropartz – Rennes
- crash test : 19 juillet 2018 à 16h / Réservoir Danse – Rennes
- séances scolaires : 6 et 11 septembre 2018 / Espace Beausoleil – Pont-Péan
- déjeuner plateau : 14 septembre 2018 / Espace Beausoleil – Pont-Péan
- générale : 15 octobre 2018 / MJC – Pacé

PARTENAIRES ET SOUTIENS

Production > bob théâtre – Rennes

Co-production > MJC de Pacé (35)

Partenaires et autres soutiens >

MJC de Pacé (35) et Espace Beausoleil à Pont-Péan (35) / accueil en résidence et pré-achat

Salle Guy Ropartz - Ville de Rennes (35) / accueil en résidence et aide à la création

Association Réservoir Danse à Rennes (35) / accueil en résidence

Association Lillico à Rennes (35) / soutien à la création dans le cadre des ouvertures publiques lors des résidences plateau et soutien à la diffusion dans le cadre du estival Marmaille à Pacé et à Pont-Péan



CONDITIONS D'ACCUEIL

Tout public dès 9 ans.

Séances scolaires à partir du CM1.

Jauge :

40 personnes en séances scolaires (soit 1 classe + adultes accompagnants // invitations comprises)

40 personnes en séances et ouvertures tout public (séances à destination des familles, du jeune public et/ou de groupes, hors scolaires + adultes accompagnants // invitations compagnie et organisateur comprises).

Durée :

50 minutes en représentation scolaire

1h20 en représentation tout public

Cette création peut se jouer en théâtres, centres culturels, centres d'art ou en salle polyvalente.

Une à deux représentations possibles par jour.

Prévoir deux services de montage.

Équipe de trois personnes en tournée : une interprète, une régisseuse et une chargée de diffusion et/ou metteure en scène.

Espace nécessaire (pour l'exposition, les performances et la circulation du public) : 11 x 13,50 m.

Hauteur minimum : 3 m.

Besoin d'une salle avec obscurité totale.



BIBLIOGRAPHIE

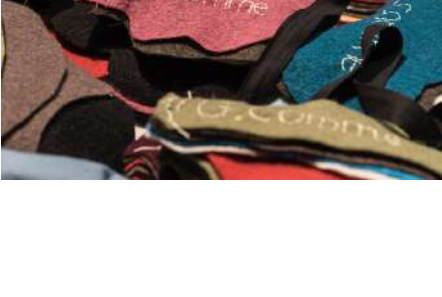
- *Boris Cyrulnik, bâtisseur d'espoir*, article par Catherine Vincent, Le Monde, 2008
- *A l'assaut du malheur*, documentaire de 52 minutes réalisé par Youki Vattier, dans la collection *Empreintes*, France télévision distribution, 2009
- *La Résilience ou comment renaître de sa souffrance*, Boris Cyrulnik et Claude Seron, Éditions Fabert, 2009
- *Le travail peut être beau et rendre heureux*, entretien avec Boris Cyrulnik, Acteurs de l'économie, 2010

De Boris Cyrulnik :

- *Un merveilleux malheur*, Éditions Odile Jacob, 1999 (réédition 2002). Ce livre a inspiré la chanson « Beau Malheur » d'Emmanuel Moire
- *Les vilains petits canards*, Éditions Odile Jacob, 2003
- *L'intelligence animale et végétale*, entretien avec Jean-Marie Pelt, 70 minutes, 2004
- *Le murmure des fantômes*, Éditions Odile Jacob, 2005
- *De chair et d'âme*, Éditions Odile Jacob, 2006
- *Je me souviens...*, Éditions L'Esprit du Temps, collection *Textes essentiels*, 2009 (Éditions Odile Jacob, format poche, 2010)
- *La petite sirène de Copenhague*, Les éditions de l'aube, 2012
- *Les âmes blessées*, Éditions Odile Jacob, 2014

De Camille Labriffe :

- Thèse pour le Diplôme d'État de docteur en médecine, 2015-2016
Abus sexuel dans l'enfance : construction et application d'un outil d'aide au dépistage





POUR ALLER PLUS LOIN

> Arts visuels



De gauche à droite :
Sophie Taeuber and sa sœur Erika Schlegel, en costumes hopi créés par Sophie Taeuber, vers 1925, tirage moderne / Remagen-Rolandswerth/Berlin, Stiftung Arp e.V.
Sophie Taeuber, *Scènes du théâtre de marionnettes King Stag*, 1918
Sophie Taeuber dansant, Zurich, 1917, tirage moderne / Remagen-Rolandswerth/Berlin, Stiftung Arp e.V.

L'artiste suisse Sophie Taeuber Arp (1889-1943) a participé aux mouvements Dada puis surréaliste avec son époux Jean Arp. Son œuvre, marquée par la géométrie et le rythme, est à la croisée de la peinture, de la sculpture et du spectacle vivant.

En 1916, Sophie est nommée professeur à l'École des arts appliqués de Zürich, dont elle dirige la section textile. Mais les années de guerre sont surtout marquées par sa participation active au mouvement Dada. Elle fréquente le Cabaret Voltaire, lieu de naissance du mouvement, et s'y lie d'amitié avec les danseuses de Rudolph Von Laban, en particulier avec Mary Wigman. Elle contribue aux chorégraphies, réalise les costumes et participe aux spectacles de danse. En 1918, elle réalise les marionnettes pour le *Roi Cerf*.

Ces marionnettes abstraites constituent sa contribution la plus originale au mouvement Dada. Entre 1916 à 1918, Arp et Sophie Taeuber réalisent ensemble notamment des tableaux et textiles orthogonaux.

> Cinéma



Hayao Miyazaki, *Le voyage de Chihiro*, 2001
Production : Studio Ghibli

Ce film d'animation japonais produit par le studio Ghibli raconte l'histoire de Chihiro, une fillette de dix ans qui, alors qu'elle se rend en famille vers sa nouvelle maison, entre dans le monde des esprits. Miyazaki y développe plusieurs thèmes qui lui sont chers, dont le voyage initiatique, le renouement avec les valeurs ancestrales (notamment le shinto) et le danger de la société moderne pour la nature et les traditions.

> Danse contemporaine

Mary Wigman, *La danse de la sorcière*, 1914

Ce solo de danse rompt avec la tradition classique avec des gestes brusques, un rapport au sol, un corps courbé et des bras tendus. Accompagné de percussions, elle apparaît comme possédée. Ce solo est le premier composé et interprété par une femme. Elle veut ressentir sa danse de l'intérieur et non pas comme une succession de mouvements.

> Littérature

Aby Warburg, *Le Rituel du Serpent*. Art et anthropologie

En 1896, Warburg passe cinq mois en Amérique chez les Hopis. Il observe, dessine, photographie les rituels indiens. Rentré à Hambourg, il organise trois projections dans des photo-clubs, puis plus rien jusqu'en 1923, où interné en clinique psychiatrique pour de graves troubles mentaux accentués par la guerre, il demande avec insistance à prononcer une conférence. Alors ressurgissent devant soignants et malades tous les détails du voyage américain : danses, sanctuaires, parures, gestes, habitats, dessins, rencontres, souvenirs rituels.

> Cultes et cultures, entre masques et mythologie

Figure du Zangbeto, Bénin



Source : www.wabenin.com

© Laurent Moreau

Selon la tradition vaudou, le Zangbétó est le gardien de la ville, chargé d'assurer l'ordre et la sécurité publics dans la nuit. Le culte vaudou est née au Bénin, cette religion traditionnelle est bâtie autour des esprits de la nature et des ancêtres. **La relation avec les divinités vaudou est établie au cours de cérémonies et de rituels accompagnés de chants, de danses ainsi que de prières afin d'entrer en contact. Des offrandes sont également apportées aux fétiches, qui sont les représentants abstraits des divinités vaudou.**

Masque de danse Bamiléké en perles, Cameroun



Masque éléphant Bamiléké du Cameroun, tissu perlé supporté par une armature en vannerie © Amaurie Grellier, Ville de Bordeaux

À l'ouest du Cameroun, de tels masques continuent à être portés lors de grandes cérémonies rituelles. Cette cagoule est traditionnellement réalisée en étoffe brodée de petites perles en pâte de verre de couleurs. Les grandes oreilles semi-circulaires et la longue bavette évoquent l'éléphant, symbole de force, de puissance et de pouvoir.

Masque de théâtre Nô, Japon, Asie



Les masques du théâtre nô se répartissent en cinq catégories : les masques d'esprits, d'hommes, de femmes, de démons et vieillards. Dans nô, seuls les acteurs principaux portent des masques de bois laqué dont les traits et expressions définissent le personnage et synthétisent l'atmosphère d'une pièce. La lenteur des mouvements associée à la somptuosité de costumes élaborés permet à l'acteur de communiquer des émotions diverses sous l'aspect inchangé du visage. Les mouvements de tête de l'acteur, préétablis par un code et des conventions, expriment la diversité des états d'âme.

Extrait de l'ouvrage Yves Le Fur, Masques :
Chefs-d'œuvre du musée du quai Branly, Musée du Quai Branly, Paris

Charles Fréger, *Yokainoshima*, 2013-2015



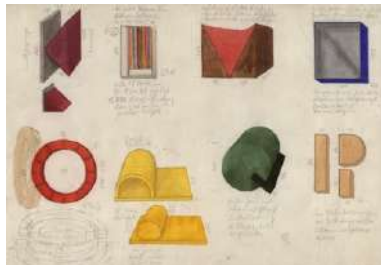
Charles Fréger, *Yokainoshima*, 2013-2015 (source : www.charlesfreger.com)

En 2013, son tour d'Europe des mascarades hivernales (*Wilder Mann*) tout juste achevé, Charles Fréger entreprend une campagne photographique explorant les figures masquées rituelles du Japon. C'est là le sujet de *Yokainoshima* : par l'inventaire de ces figures masquées, peindre le visage des campagnes japonaises, des traditions qui rythment la vie des habitants et de la terre qu'ils foulent et travaillent. Cette exploration extensive de l'archipel lui permet d'appréhender de manière sensible la raison de cette relation empathique des Japonais à leur environnement et leur extrême conscience de la vitalité de la nature. Yokai, oni, tengu et kappa, que l'on pourrait définir comme spectres, monstres, ogres et farfadets, sont autant d'incarnations de ces figures rituelles imaginées par l'homme et incarnées lors de festivals et cérémonies pour tenter d'apprivoiser les éléments et de donner sens aux événements naturels. Hérons, cerfs, ogres, démons et autres figures d'un bestiaire nippon sont présentés hors des festivités, évoluant dans les rizières, les champs ou les flots.

Franz Erhard Walter



Franz Erhard Walther, *Kurz vor der Dämmerung*, 1967
© Timm Rautert



© Franz Erhard Walter



Vue de l'exposition *The Body Decides*, 2014 au WIELS, Bruxelles
© WIELS & The Franz Erhard Walter Foundation

L'œuvre de cet artiste allemand se situe à la croisée de la sculpture minimaliste, l'art conceptuel, la peinture abstraite et la performance. Walther transforme la notion d'objet et de perception, et ce, à travers le dessin, la peinture, la sculpture de tissus, des formes participatives, et des œuvres s'appuyant sur le langage, la documentation photographique et le matériau d'archives.

Franz Erhard Walther réalise des œuvres en tissu qui s'adaptent aux corps des visiteurs. Pour chaque projet, il dessine des croquis très précis, des patrons, qui donnent des indications pour la confection des pièces qu'il fait faire par des professionnels de la couture. Chaque tissu est choisi avec soin pour sa texture et chaque teinte est le résultat d'un mélange de couleurs recherché. Comme un peintre, il utilise de la toile, mais n'en fait plus un support pour la peinture. Il choisit de la travailler comme un matériau à part entière.



INFORMATIONS ADMINISTRATIVES

bob théâtre
17 rue de Brest
35000 Rennes

02 99 63 15 10 // 06 87 38 24 67
btheatre@orange.fr
www.bob-theatre.com

Siret : 445.116.965.00028
APE : 9001 Z
Licences : 2-1107870 / 3-1107871

bob théâtre est une association loi 1901.
Président : Jean-Michel Lumeau

Le bob théâtre est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne.
Il bénéficie du soutien de la Région Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes.
Il est membre d'ANCRE, de Scènes d'Enfance - ASSITEJ France et de THEMMA.

CONTACTS

Metteure en scène et plasticienne du textile > Christelle Hunot / labobbobine@gmail.com

Administration de production > Nadège Padellec / administration@bob-theatre.com

Chargée de diffusion et développement du projet > Margaux Brun / labobine@bob-theatre.com

Couverture : © Fanny Trichet
Dernière mise à jour : 14/03/2019